

Crassule de Helms

Invasive
avérée

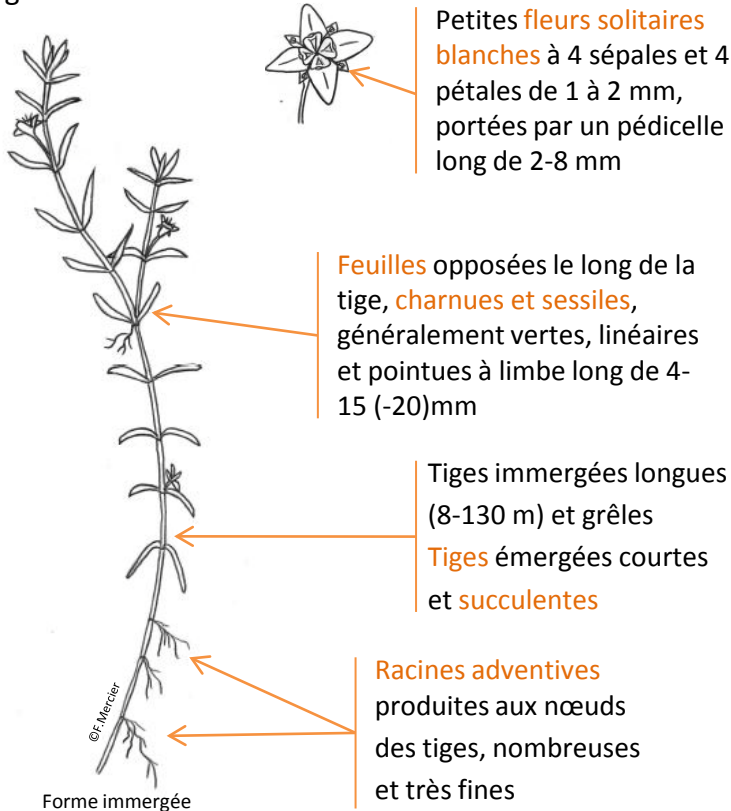
Crassula helmsii (Kirk) Cockayne.

Famille des Crassulacées

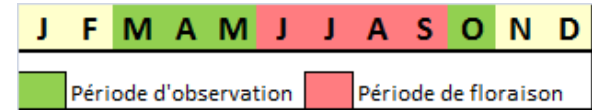
Description :

Plante herbacée aquatique/semi-terrestre et vivace hémicryptophyte
Polymorphisme important selon le milieu

Plante à aspect crassulescent quand l'eau se raréfie
Tiges très cassantes



Biologie et écologie :



Habitats :

Zones humides – Etangs, mares, fossés, cours d'eau et leurs abords...
Eaux douces et faiblement saumâtres



Plante amphibie :
Immergée jusqu'à 3m de profondeur
Emergee sur sol détrempé

Fort polymorphisme selon le milieu colonisé



Sur terrain sec



En pleine eau

Reproduction et dissémination :

Reproduction sexuée inconnue en Europe
Propagation par fragmentation des tiges en été et production de turions (bourgeons spéciaux) en automne

Confusions possibles :

Avec les callitriches à feuilles non charnues, surtout en forme émergée (notamment *Callitriche brutia*)



Callitriche brutia



Crassula helmsii

La crassule s'en distingue par ses feuilles pointues.

Origine, répartition et impacts :

Originare d'Australie et de Nouvelle-Zélande
Espèce commercialisée comme plante
soit-disant « oxygénante » de bassin/aquarium

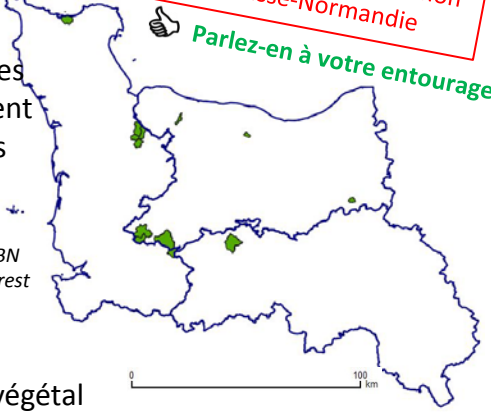
👍 **Eviter d'en acheter ou d'en introduire
dans vos jardins**



Introduite en Angleterre en 1911
1^{ère} observation dans le milieu naturel
en 1956 en Angleterre
1^{ère} observation en France en 1999
👍 **Ne jamais vider l'eau de votre aquarium
dans la nature (mare, rivière, fossé...)**

**Espèce en forte progression
en Basse-Normandie**
👍 **Parlez-en à votre entourage**

En Basse-Normandie,
13 communes touchées
en 2014, principalement
dans des étangs privés



Etat actuel des connaissances de
répartition, Juin 2014
Sources: Carte France SI Flore FCBN
Carte BN Calluna CBN Brest

Impacts avérés :

Formation d'un tapis végétal
dense à la surface de l'eau qui induit :

- Diminution de l'intensité lumineuse
pour les espèces immergées (Pieret&Delbart, 2007)
- Réduction de l'écoulement de l'eau
(Pieret&Delbart, 2007)
- Réduction du nombre d'espèces
végétales de pleine eau (Hackney, 2006)
- Impact négatif sur des espèces
rares en Angleterre (Watson, 2001)
- Diminution de la valeur récréative des plans d'eau (EPP0, 2007)



Préconisations - ayez les bons réflexes!

Pour toute découverte d'une station,
informer le CBNB :



**Conservatoire Botanique National
de Brest, antenne Basse-Normandie**
cbn.bassenormandie@cbnbrest.com
02 31 96 77 56

Pour une gestion efficace,
contacter le CEN-BN :



**Conservatoire d'espaces naturels
de Basse-Normandie**
France MERCIER
Coordinatrice du programme régional
d'actions sur les espèces invasives
f.mercier@cen-bn.fr - 02 31 53 01 05

**Toute action de gestion
mal réalisée peut s'avérer
contre-productive.**

Que faire? Le CEN-BN peut vous accompagner :
conseils techniques, retours d'expériences et encadrement du chantier

Méthodes	Degré d'invasion	Moyens de lutte	Avantages	Inconvénients	Remarques	
PRECONISEES	petites à moyennes surfaces (< 1000m²)	Lutte environnementale	Pose d'une bâche	Simple et peu onéreux	Non-sélectif, Surveillance régulière nécessaire	Englober la totalité de la station. Maintien de la bâche de 10 à 24 semaines sinon repousses en marge.
	petites à moyennes surfaces (< 1000m²)		Pose d'une bâche couplée à l'enfouissement	Efficace (mortalité de 100%)	Non-sélectif, Forte perturbation du milieu	Bâche recouverte avec 1m de sol. Maintien de la bâche durant un an minimum
	Toutes surfaces		Plantation de végétaux ombrageants	Gestion sur le long terme	Non-sélectif, ne permet pas l'éradication	Mode de contrôle et non de lutte. Doit être couplé avec d'autres méthodes
	Toutes surfaces	Autres	Immersion sous de l'eau salée	Efficace (mortalité de 100%)	Non-sélectif, Fort impact sur le milieu, la faune et la flore	Nécessite la proximité de la mer et une immersion durant une année complète
	petites à moyennes surfaces (< 1000m²)		Désherbage thermique avec de la mousse chaude "Waipuna" (eau, amidon de maïs et de noix de coco)	Composés biodégradables, application non dépendante des conditions météorologiques	Partiellement efficace (mortalité de 50%)	Application mensuelle nécessaire en automne
	Petites surfaces		Bruleur thermique	Sélectif, peu onéreux	Ne brûle pas les racines	Permet de limiter la dissémination mais pas d'éradiquer
DECONSEILLEES	petites à moyennes surfaces (< 1000m²)	Lutte mécanique	Arrachage manuel	Technique sélective	A réaliser avec une grande minutie	Pause de filets à l'exutoire. Nettoyage du matériel de chantier. Exportation de la biomasse arrachée hors zones humides et surveillance. Veille du site nécessaire tous les 6 mois, pendant 5 ans.
	petites à moyennes surfaces (< 1000m²)		Arrachage mécanique	Rapide	Production de boutures, Fort risque de dissémination, Onéreux, non-sélectif	
	petites à moyennes surfaces (< 1000m²)		Excavation avec déplaqueuse à gazon	Rapide, peu onéreux	Partiellement efficace et non-sélectif	Testé sur berges
A PROSCRIRE	Toutes surfaces	Lutte chimique	Diquat	Coûts limités	Inefficace (mortalité de 50 à 70%) non-sélectif	INTERDITE EN MILIEU AQUATIQUE
	Toutes surfaces		Glyphosate	Coûts limités	Inefficace (mortalité de 50%), non-sélectif	
	Herbiers peu denses sinon asphyxie des poissons	Lutte biologique	Introduction/favorisation d'un prédateur naturel (ex: carpe commune)	Peu onéreux	Faibles résultats, non-sélectif, aucune maîtrise du prédateur	Difficile à mettre en place et à "contrôler"
	Toutes surfaces	Non-intervention		Aucun coût	Reculer le problème, Fort risque de dissémination	Constitue un foyer "source" permettant la propagation de l'espèce